

P

- **En début de mot**, le «p» est surtout doublé dans les mots commençant par «ap» : *appliquer, apprendre, appel...* Exceptions : *Apercevoir, apaiser, aplanir, aplatir, apitoyer, apogée...*
- **À l'intérieur d'un mot**, le «p» est rarement doublé : *occuper, attraper.*
Exceptions : *enveloppe, échapper, happer, frapper, grappe, trappe...*

Avec un p	Avec pp
les 5 verbes suivants : apaiser, apercevoir, apitoyer, aplanir, aplatir, apostropher	tous les autres verbes commençant par ap : apparaître, approuver, appliquer, approcher, appeler ...
Les noms	
apanage, apathie, apéritif, apogée, aplomb, apostrophe, apothéose, ...	apposition, appareil, appel, apparition, appât, appartement, application, appétit, apprenti, ...
À la fin des mots	
attraper, cape, étape, râne, ...	grappe, trappe, frappe, nappe, varappe, ...

Remarque : Le tableau ci-dessus peut te guider. Mais seul le dictionnaire peut t'indiquer si un mot s'écrit avec p ou avec pp.

pf - mars 13

CONSONNES DOUBLES (I)

Consonnes, double, b, c, d, f,
g, l, m, n, p, r, s, t

...58...

Quand doubler les consonnes ?

B

Le «b» n'est pas doublé, sauf dans : *abbé, gibbon, gibbosité, rabbin et sabbat (+ dérivés)*

C

Le «c» est souvent doublé dans les mots commençant par «ac» et «oc», sauf : *acabit, acacia, académie, acajou, acné, acompte, acoustique, acrobate, ocarina, oculiste, oculaire...*

D

Le «d» n'est généralement pas doublé sauf dans : *addition, additif, adduction, adducteur, addenda, bouddha.*

F

En début de mot, le «f» est presque toujours doublé : *affable, efficace, offrande...*
Exceptions : *Afrique et ses dérivés*

G

Quelques rares cas où le «g» est doublé : *aggraver, agglomérer, agglutiner, suggérer, toboggan...*

L

A la suite d'un «e», le «l» est souvent doublé pour obtenir le son «è», sauf si le «e» est déjà accentué.

«On se les **gèle** dans cette **poubelle**» hurla **Belle** au Clochard.

Notez aussi la distinction entre la balade (la promenade) et la ballade (le poème).

Attention à « un atoll »

pf - mars 13

Quand doubler les consonnes ?

M

En début de mot, «am» ne double pas le «m» (*amitié, amour, amabilité...*), sauf dans *ammoniac*.

Avec «om», le «m» n'est jamais doublé : *omelette, omettre...*

Avec «im», le «m» est doublé, sauf dans : «*image*» et «*imiter*».

Les adverbes en «- emment» dérivés d'un adjectif en «- ent» ou «- ant» **doublent le «m»** : *suffisant... suffisamment, apparent... apparemment*.

Attention : *emmener, emmêler*

N

Quand un verbe est dérivé d'un nom en «- on», il double généralement le «n» : *don... donner, pardon... pardonner, chiffon... chiffonner, etc.*

Les mots dérivés d'un nom en «- sion» ou «- tion» **doublent également le «n»** : *addition... additionner, attention... attentionné, illusion... illusionniste, etc.*

À part «*colonel*», les mots en «- onnel» et «- onnellement» **prennent deux «n»** : *exceptionnel, personnel, fonctionnel...*

Quelques cas à retenir : *Colonne* et *colonel*, *consonne* et *consonance*, *résonner* et *résonance*, *sonner* et *sonore*, *coordonner* et *coordination*, *donner* et *donation*, *honneur* et *honorer*, *millionnaire* et *millionième*, *ennoblir* et *anoblir...*

Quand doubler les consonnes ?

P

En début de mot, le «p» est surtout doublé dans les mots commençant par «ap -» : *appliquer, apprendre, appel...*

Exceptions : *apercevoir, apaiser, aplanir, aplatir, apitoyer, apogée...*

À l'intérieur d'un mot, le «p» est rarement doublé : *occuper, attraper.*

Exceptions : *enveloppe, échapper, happer, frapper, grappe...*

R

Le «r» est assez rarement doublé en début de mot, sauf dans ceux qui commencent par «ir -» : *irriter, irriguer, irréversible...* Mais : *iris, irakien...* et dans *arracher, arrêter, arranger, arrière, arriver, arrondir, arroser...* et leurs dérivés

À part *chariot*, les mots de la famille de «*char*» **doublent le «r»** : *charrier, charrette...*

T

En début de mot, le «t» est généralement doublé dans les mots commençant par «at » : *attention, attendrir, attrister...* Mais : *atelier, atome, atout, atoll, atroce...*

À l'intérieur des mots, on double souvent le «t» pour obtenir un son «è», sauf si le «e» est déjà accentué.

Exemple : Ce soir, le charretier est complètement charrette.

Orthographe d'usage :

Devant les lettres **b, m, p**, on emploie **m** et non **n**,

- Le *tambour*, la *pompe*, *emmener*, *tomber*, *ramper*, *employer*,
-
-
-
-

Exceptions : *bonbon*, *bonhomme*, *bonbonnière*, *néanmoins*, *embonpoint*

-

CERTAINS MOTS PRENNENT TOUJOURS S

terminaison, S, toujours

Toujours a toujours S

Ainsi que :

Noms et adjectifs : Brebis, concours, corps, cours (d'eau ou leçon), décès, discours, fois, frais, jus, lilas, mois, parcours, pardessus, pays, plusieurs, poids, pois, printemps, progrès, puits, repas, secours, souris, succès, talus, temps, univers, velours.

Adverbes : Ailleurs, alors, d'ailleurs, après, dedans, dehors, dessous, dessus, longtemps, moins, néanmoins, parfois, puis, quelquefois, toujours, volontiers, vers

Autres : Envers, vers, dès que, tandis que

Remarque : *il ne faut pas apprendre cette liste par coeur, mais simplement la lire en entier chaque fois que l'un de ces mots est mal orthographié.*

Le mot " **synonyme** " vient du grec *sun* (ensemble) et *onoma* (nom ou mot).

Les synonymes sont des mots qui ont le même sens ou à peu près le même sens

Le sens général de la phrase reste le même lorsqu'on remplace un mot par son synonyme et ce mot appartient à la même catégorie grammaticale que le mot qu'il remplace.

On trouve les synonymes dans le dictionnaire ou dans des dictionnaires spécialisés.

Exemple : *Escroc, filou, voleur, aigrefin, bandit, gredin, arnaqueur, ...*

Mettre, poser, installer, placer, dresser, ranger, fixer, enfoncer, ...

Lorsqu'on utilise des synonymes, la phrase ne change pas de sens.

> **Les hyperonymes** sont des synonymes de sens plus général que le mot en vedette.

- Par exemple, le mot «train» a comme synonymes prédis «convoi», «rame», etc., mais a comme hyperonyme **véhicule, moyen de transport**.

> **Les hyponymes** sont des synonymes de sens plus spécifique, plus précis que le mot en vedette.

- Par exemple, «voiture» a comme hyponymes **automotrice, automobile, jeep, limousine, coupé, Ferrari**, etc.

pf - mars 13

Le mot " **antonyme** " vient du grec *anti* (en face de, contre) et *onoma* (nom ou mot).

Les **antonymes** sont des mots qui ont des sens contraires et qui généralement appartiennent à la même classe. (Nom pour nom, adjectif pour adjectif, verbe pour verbe...)

Exemples :

dur / tendre	perdant / gagnant	tôt / tard
affamé / repu	riche / pauvre	triste / gai
beau / laid	rire / pleurer	ville / campagne
donner / prendre	tolérant / intolérant	vivant / mort
fort / faible		
jeune / vieux		
liquide / solide		

Les suffixes et les préfixes permettent de construire des mots antonymes :

- francophile / francophobe** – (*qui aime la France, les Français / qui est hostile à la France, aux Français.*).
- couvrir / découvrir ; chanter / déchanter ; chance / malchance ; hypocallorique / hypercallorique*

Les principaux préfixes qui servent dans la construction des antonymes sont : *a- / an- / dé- / des- / dis- / il- / im- / in- / ir / mal- / mé- / més- / hypo / hyper / micro / macro / sous / sur...*

pf - mars 13

Le mot " **homonyme** " vient du grec *homos* (semblable) et *onoma* (nom ou mot).

Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens.

Ils se différencient par leur genre (une moule, un moule ; un cap, une cape), leur étymologie, la construction de la proposition et le contexte. Ils peuvent appartenir à des catégories grammaticales différentes (un verbe en verre – nom, adjectif...)

Quelques homonymes :

Balade – ballade	Fort - fore	Point – poing
Buter – butter	Glaciaire – glacière	Quand – Quant
Chaos - cahot - K.-O.	La – là – las - l'a	Si – ci - s'y
Cent - sang – sans – s'en	Les - laid – lait	Sot – seau – sceau
Chaîne – chêne	Lieu – lieue	Sort - sors
Chair - chaire, cher – chère	Mer - mère – maire	Tante – tente
Col – colle	Mord – mors - mort	Vair - ver - vers - verre – vert
Conte - compte – comte	Pend - pan	Vingt - vint – vin – vain
Cou - coup – coût	Pause – pose	...
Cours - cour – court	Père – perd – paire - pers	

Pour les différencier, il faut passer par des transformations de la phrase et par l'usage de synonymes.

Voir les fiches spécifiques intitulées « Homophones ...N° 66 à 85. »

pf – mars 13

Homophones : **LEUR / LEURS**

leur, leurs, leurre, homophone, déterminant, possessif, pronom, heur, heure,

...66...

Leur peut être un **déterminant** (indiquant une possession) **ou** un **pronom**. Dans le premier cas, il se trouve placé devant un nom et s'accorde avec ce nom. Sinon, il est invariable.

Exemples :

- **Déterminant** : Ils ont oublié **leurs** affaires. Il me manque **leur** inscription. **Leurs** bus sont en retard. Elles ont taché **leurs** jolies robes. J'enviais **leurs** belles voitures.
- **Pronom** : Ils **leur** chantent une berceuse. Je **leur** ai dit de ne pas s'approcher trop près. Mon frère **leur** a promis de jouer. Les comédiens **leur** ont fait peur.

Un p'tit truc :

- **Leur est invariable** si je peux le remplacer par **lui**.

Je leur donne à manger	→	Je lui donne à manger
Il le leur dit	→	Il le lui dit
Leurs amis vont arriver	→	" Lui " amis ... (impossible, donc accord !)
Ils ont reconnu les leurs	→	Ils ont reconnu les " lui " (??#!)

Homophones :

- **Attention** : un **leurre** est un nom masculin qui signifie « appât, piège, tromperie » (famille du verbe *leurrer*). Il se comporte donc normalement au pluriel : *A la pêche, on utilise souvent des vers de terre comme leurres.*
- **Attention** : **L'heure** est un nom féminin qui signifie « 60 minutes ». Il se comporte donc normalement au pluriel : *A l'école, il faut arriver à l'heure. Chaque jour, je passe des heures à travailler.*
- **Attention** : **L'heur** est un nom masculin qui signifie « bonheur, le plaisir, la chance » (famille de bonheur, malheur). Il se comporte normalement au pluriel.

pf – mars 13

Le mot « **à** » prend un accent grave (c'est une préposition); il introduit des groupes du nom qui indiquent un endroit, un lieu, une direction, une destination, une appartenance, une manière d'être ou d'agir.

- *Il va à Lausanne. Je pars à pied. Il fait plus froid à la montagne.*
On ne peut pas le remplacer par "avait".

.....
.....

Le mot **a** est une forme du verbe avoir ; on peut le remplacer par avait.

- *Il a changé de vêtements.*
- *Depuis que mon frère est né, ma mère a souvent sommeil.*
- *Dès qu'il a reçu son argent de poche, mon cousin l'a dépensé.*

.....

Le mot **où** sert à donner une indication, une idée de lieu, d'endroit.

- *Où vas-tu ? Où dort-il ? Je ne sais pas où il se cache.*

.....
.....

Le connecteur **ou** sert à relier deux mots qui proposent un choix, une alternative. C'est l'un **ou bien** l'autre, pas les deux.

On peut remplacer le mot « **ou** » par « **ou bien** ».

- *Ou tu manges, ou tu dors. Veux-tu du chocolat ou une glace ?*
- *Je ne sais pas si je dois mettre un pull ou une chemise.*
- *Au carrefour suivant, tu peux aller à droite ou à gauche.*
- *Je pars en vacances au Tessin ou aux Grisons.*

Le mot **ET** sert à additionner, **comme le signe +**

Il sert aussi à relier deux mots de même espèce, deux noms, deux adjectifs, deux verbes..., ou deux parties de phrases.

- *Pierre **et** Paul jouent. Ils chantent **et** sifflent.*
- *Meredith a travaillé dur toute la journée **et** elle a ensuite préparé un dîner pour 15 personnes.*

On peut le remplacer par « et puis »

Le mot **EST** est une forme du verbe **être** ; on le trouve précédé des pronoms **il, on, elle, s', c'**, ou de noms.

- *Il **est** serviable **et** consciencieux. Il s'**est** tordu la cheville.*
- *Elle **est** si terrible que tout le monde la rejette. Ma pièce de 2 fr. **est** tombée.*
- *Le lit de mon frère **est** superposé au mien. C'**est** très bien !*
- *On **est** mieux en vacances qu'à l'école.*

On peut le remplacer par « était »

pf - mars 13

- **est** : verbe être, présent, il – elle – on ; on peut le remplacer par « **était** » (voir fiches 65, 67)
- **ai** : verbe avoir, présent, je, j' ; on peut le remplacer par « **avais** »
- **ait** : verbe avoir, présent du subjonctif, il-elle-on. Chercher le **que** ou **qu'** placé avant.
- **et** : conjonction ; on peut la remplacer par « **et puis** » (voir fiches 65, 67)

Petit entraînement : remplace les par ai, ait, et est.

- Il reconnu comme excellent batteur très bon bassiste. Mais il faut qu'il un peu plus de temps pour travailler s'entraîner plus.
- C'est parce que j'..... changé ma coiffure mis des lunettes qu'il s'..... mépris sur mon identité.
- Il faut absolument qu'il ce certificatune mention bien.
- Lorsque j'..... eu cet accident, un homme venu me secourir immédiatement a appelé l'ambulance. Il s'.....ensuite éclipsé je ne l'..... pas retrouvé depuis.
- Bien qu'elle peu de temps, elle entrée quelques instants.

pf - mars 13

1. Le mot **à** prend un **accent grave**; il introduit des mots qui indiquent un endroit, un lieu, une direction, une destination, une appartenance, une manière d'être ou d'agir.
Le mot **a** est une forme du **verbe avoir** (présent, il) ; on peut le remplacer par **avait**.
2. Le mot **et** est une **conjonction** ; on peut la remplacer par **et puis**.
Le mot **est** est une forme du **verbe être** (présent, il) ; on peut le remplacer par **était**.
3. Le mot **on** est un **pronom** (comme il) ; on peut le remplacer par **il** ou **elle**.
Le mot **ont** est une forme du **verbe avoir** (présent, ils) ; on peut le remplacer par **avaient**.
4. Le mot **son** est un **déterminant possessif** ; on peut le remplacer par **ses, ton, mon**.
Le mot **sont** est une forme du **verbe être** (présent, ils) ; on peut le remplacer par **étaient**.

Dans ces quatre cas, quand on peut conjuguer, c'est le verbe : a, est, ont, sont.

Si on ne peut pas les conjuguer, c'est : à, et, on, son :

Il **a** un chien. il **avait** un chien. // Il **a** écrit. il **avait** écrit. // Il **est** parti. il **était** parti. // Ils **ont** bien écouté. ils **avaient** bien écouté. // Ils **sont** gentils. ils **étaient** gentils. // Va **à** la cave ! Va "**avait**" la cave (*impossible*). // Du pain **et** du Boursin. Du pain "**était**" du Boursin (*impossible*). C'est **à** prendre ou **à** laisser. "**avait**" (*impossible*). Il appelle **son** chien. Il appelle "**étaient**" chien (*impossible*).

pf - mars 13

C'est : pronom démonstratif et auxiliaire être. On peut le **remplacer** par « **Cela est** », ou mettre au pluriel (**ce sont**).

- Exemples : **C'est** bien elle (au pluriel : **ce sont** bien elles)

S'est : verbe pronominal conjugué avec l'auxiliaire être au passé composé. Il est suivi d'un participe passé. En prenant **JE** comme sujet, on peut le **remplacer** par « **me suis** ».

- Exemples : Il **s'est** aventuré sur la plage. (**Je me suis** aventuré sur la plage)

Sais, sait : verbe **savoir**. On peut le mettre à l'imparfait (**savais, savait**).

- Exemples : elle **sait** réciter son texte. (elle **savait** réciter son texte)

Attention : à l'oral, on peut aussi confondre ces homonymes avec cet (cette) ou sept.

Petit entraînement : remplace les par... **c'est, s'est, sait, sais, cet, cette**

Je que mon frère foulé la cheville à cause de animal mal élevé.

Dans son délire, homme persuadé que église était maudite ; dur de penser qu'il trompé à cause de secte. Tu que j'ai raison.

Si à cause de moi qu'il blessé, il bien que je ne l'ai pas fait exprès.

pf - mars 13

SES : déterminant indiquant la **possession**.

En mettant la phrase au singulier, si je peux le remplacer par **son** ou par **sa**, et que la phrase ne change pas de sens, j'écris **SES**. **Je dois absolument contrôler que le nom qui suit SES appartient à quelqu'un.**

Dans la phrase « *ses/ces chiots sont sages* », si je vois que les chiots appartiennent à quelqu'un, alors, je mettrais **SES**. Si je vois qu'ils sont simplement désignés (ces chiots-là, ceux-là), alors je mettrais **CES**.

CES : déterminant démonstratif ; il montre, il désigne.

Si je peux remplacer CES par **ce**, **cet**, **cette**, j'écris **CES** ! Ces chiots sont sages. (démonstratif, ceux-là)

Il faut toujours faire attention aux nuances de sens que ces mots donnent à la phrase !

- *Il a dit à amis que parents étaient partis en vacances. Personne ne croit plus à histoires abracadabrantes, car il ment tout le temps.*
- *As-tu vu petits lions près de leur mère ? Elle garde petits avec une attention de tous les instants.*
- *Le gardien avait bien vu jeunes entrer par la porte de la cave, mais il pensait plus à propres problèmes qu'à la sécurité de l'immeuble.*

pf - mars 13

CE est un pronom ou déterminant démonstratif (voir fiche No 10).

SE est un pronom de conjugaison ; on le trouve principalement **devant un verbe** et derrière **il, elle, on** ou **un nom** ou **une préposition (à, de, en)**. Parfois, il se transforme en **s'**.

Petit truc : on peut remplacer CE par CES (mettre au pluriel).

Exemples :

- Il ...e promène devant ...e magasin.
- La pomme ...e pèle avec ...e couteau spécial.
- On a eu ...e problème avec un homme qui ...e parlait à lui-même.
- C'est ...e jeune homme qui a effectué ...e tour de magie.
- Si ...e travail n'est pas fait rapidement, il risque de ...e faire renvoyer.

pf - mars 13

CE est un pronom ou déterminant démonstratif (voir fiches N° 70 et 21).

SE est un pronom de conjugaison ; on le trouve principalement **devant un verbe** et derrière **il, elle, on** ou **un nom** ou **une préposition (à, de, en)**. Parfois, il se transforme en **s'**.

- **Petit truc** : on peut remplacer CE par CES (mettre au pluriel).

Il ...e prend pour Zidane avec ...e ballon. La poire ...e pèle avec ...e couteau. Il a eu ...e VTT grâce à un homme qui ...e prenait pour un champion. C'est ...e loup qui a mangé ...e mouton. Si ...e problème n'est pas résolu rapidement, elle peut ...e faire renvoyer.

SA : déterminant possessif. On ne le rencontre que devant un nom : **sa** chaise, **sa** poire, **sa** vie.

ÇA, pronom, veut dire **cela** : j'ai pensé à **ça** ; il a **ça** dans la tête ; fais **ça** et rentre vite chez toi !

Depuis qu'il a machine à calculer, il ne connaît plus table de 7. C'est qui a changé chez lui. Ne lui dites pas, sinon, il va lâcher passion pour le sport. Il faut absolument que j'apprenne si je veux que fête soit un succès.

La : déterminant féminin ; on le trouve devant un nom. *J'ai vu **la** voiture de ton frère ? Il a acheté **la** nouvelle bande dessinée de Titeuf.*

Remarque : **la** est aussi une note de musique.

La : pronom personnel féminin. Remplace un nom féminin ; se rencontre généralement devant ou derrière un verbe à un temps simple : *Tu veux **cette poire** ? Prends-**la**. **Cette voiture**, il **la** désirait depuis longtemps. **Cette chanson**, j'ai dû **la** chanter devant tout le monde !*

là : adverbe désignant un lieu, un endroit. On peut le remplacer par **ici** : *La femme de chambre est **là**. Georges, tes parents sont **là**. Puis-je poser mes affaires **là** ? Quand tu n'es pas **là**, qui surveille le chien ?*

l'a : verbe avoir, présent, il. Avec un verbe à un temps composé. On peut remplacer par **l'avait** : *Cette chanson, elle **l'a** (l'avait) écrite toute seule ; Il **l'a** (l'avait) écoutée sans dire un mot. La pomme, il **l'a** (l'avait) mangée rapidement. Cet exploit, Jean **l'a** réalisé après un long entraînement.*

L'as : verbe avoir, présent, tu. On peut remplacer par **l'avais** : *Cette chanson, tu **l'as** (l'avais) écrite tout seul ? Tu **l'as** (l'avais) écoutée sans dire un mot. La pomme, tu **l'as** (l'avais) mangée trop rapidement. Cet exploit, tu **l'as** réalisé après un long entraînement.*

Petit entraînement : remplace les ... par **la, là, l'a, l'as**.

- Il reconnu grâce à couleur de ses yeux. C'estque tu rencontré ? Il est, tapis contre haie, regardant souris ; il va manger, c'est sûr ! Si tu bien apprise, tu réciteras parfaitement poésie.

J'écris **PEU** quand il signifie "pas beaucoup".

- J'ai **peu** de temps.
- Cela a **peu** d'importance.
- Il dit beaucoup de choses en **peu** de mots.
- Il est un **peu** fatigué.

J'écris **PEUX** ou **PEUT** quand il s'agit du verbe **POUVOIR** :

- J'écris « **peux** » quand je peux le remplacer par **pouvais**.
- J'écris « **peut** » quand je peux le remplacer par **pouvait**.
 - Je **peux** t'aider ?
 - Il **peut** le faire.
 - Tu **peux** venir chez moi quand tu veux.
 - Mon frère ne **peut** pas venir avec moi à la piscine.

S'y : pronom **SE** suivi du pronom **Y**. On peut le remplacer par **m'y** ou par **t'y** en changeant le sujet.

- Il **s'y** est aventuré.
- Le décor est tellement bien fait qu'on **s'y** croirait.

Si : connecteur, note de musique ou adverbe.

- **Si** tu pars, je ne te garantis pas le résultat.
- Il ne sait plus **si** son père vient le chercher ou **si** c'est sa mère.
- Avec des « **si** », on mettrait Paris en bouteille.
- Le **si** se joue juste en dessus du la.

Petit truc : lorsqu'on peut conjuguer, on écrit **s'y** : Il **s'y** rend → Je **m'y** rends, tu **t'y** rends...

Dans les autres cas toujours si : Si je peux... Tu es **si** grand ! Je ne sais pas **si**...

Exception : quand on peut désigner quelqu'un ou quelque chose : **-ci**.

- Cette pomme-**ci**, ce bureau-**ci**, celui-**ci**; ci-dessous; comme **ci**, comme ça.

Scie : le verbe scier conjugué ou la scie du charpentier : je scie la poutre, l'homme tenait une scie ; une scie musicale, le poisson-scie...

Ni : connecteur qui s'emploie à double.

- *Ni l'un ni l'autre n'ont répondu correctement.*
- *Dans ce magasin, on ne trouve ni chaussures, ni vêtements.*

N'y : adverbe de négation NE suivi du pronom Y

- *Il n'y a plus de pain.*
- *J'ai cru qu'il n'y arriverait jamais.*
- *S'il n'y a plus de pizzas, achète des pâtes.*

Nid : nom masculin : petite construction de plumes et de brindilles dans laquelle nichent les oiseaux ; endroit confortable et à l'abri.

- *Un petit moineau est tombé du nid.*
- *La jeune fille avait trouvé un joli petit nid dans le 18^e arrondissement.*

Quand : conjonction marquant le temps. On peut souvent le remplacer par *lorsque*. **Quand s'écrit toujours quand, sauf devant à, au, aux.**

- *Quand vous lirez ces mots, je serai partie.*
- *Il ne sait pas quand le train arrivera.*
- *Quand serez-vous en vacances ?*
- *Il faut tirer la ficelle quand la porte commence à s'ouvrir.*
- *Quand le vin est tiré, il faut le boire.*

Quant (à, aux) : locution signifiant « en ce qui concerne ». Elle est toujours suivie de à, de au ou de aux.

- *Quant à vous, je vous garde à l'œil.*
- *Quant aux enfants, je m'en occupe.*
- *Quant à votre proposition, elle sera examinée par la commission.*

Qu'en : est généralement suivi d'un verbe ; le « en » peut être remplacé par *cela*.

- *Qu'en dis-tu ? → que dis-tu de cela ?*
- *Qu'en fais-tu ? → que fais-tu de cela ?*
- *Je ne sais qu'en penser → je ne sais que penser de cela.*

Attention ! : - Jérôme ne skie qu'en janvier (que en, seulement en).
- Si nous tirions la corde pour qu'en même temps son poids soit allégé ?

Ma : déterminant possessif (remplacer par *ta, sa*) ; **ma** se trouve toujours associé à un **nom**.
 ○ ***Ma** maison est jolie.*

M'a : verbe *avoir*, il-elle-on (remplacer par *m'avait*) ; **m'a** est toujours employé avec un verbe à un temps composé.
 ○ *Mon frère **m'a** aidé à faire mes devoirs.*

M'as : verbe *avoir*, tu (remplacer par *m'avais*) ; **m'as** est toujours employé avec un verbe à un temps composé.
 ○ *Depuis que tu **m'as** fait peur, je dors mal.*

Mon : déterminant possessif (remplacer par *son, ton*) ; **mon** se trouve toujours associé à un **nom**.
 ○ *C'est **mon** choix ; **mon** vélo a crevé.*

M'ont : verbe *avoir*, ils-elles (remplacer par *m'avaient*) ; **m'ont** est toujours employé avec un verbe à un temps composé.
 ○ *Mes parents **m'ont** interdit de sortir tard.*

Remarques : > attention aux "**écrans**" : *Ils ne m'ont **rien** dit ; mon **beau** scooter...*
 > *ta, t'a, t'as ; ton, t'ont* fonctionnent de la même manière que *ma, m'a...*

Met : C'est le verbe **mettre** en **il** au **présent** ; on peut le remplacer par « **mettait** ».
Exemple : Paul **met** ses chaussures noires → Paul **mettait** ses chaussures noires

Mets : C'est le verbe **mettre** en **je** et en **tu** au **présent** ou à l'**impératif** ; on peut le remplacer par « **mettais** » ou par **mettons**.
Exemples : **Mets** ces affaires dans un sac ! / **Mettons** ces affaires dans un sac.
 Je **mets** ma veste en cuir → Je **mettais** ma veste en cuir

Mets : C'est un nom qui signifie : un plat, un repas, une partie de repas.
Exemples : Le foie gras est un **mets** délicieux / Ce cuisinier prépare des **mets** originaux

Mes : Déterminant possessif indiquant que le nom qui suit est à moi ; on peut le remplacer par au singulier par *mon, ma*, ou au pluriel par *tes, ses*.
Exemples : J'ai perdu **mes** clés / **Mes** habits sont sales / Il adore **mes** lunettes...

Mais : C'est un connecteur ; on l'emploie pour annoncer une idée contraire ou différente de celle qui a été exprimée. On peut le remplacer par « **cependant, néanmoins, toutefois...** »
Exemples : Je l'avais attrapé, **mais** il s'est échappé / Il avait raison, **mais** je n'avais pas tout à fait tort / Le joueur a tiré au but, **mais** pas assez précisément.

Mai : C'est le 5^e des douze mois de l'année ; il compte 31 jours et se situe entre avril et juin.
Exemples : Au mois de **mai**, fais ce qu'il te plaît ! Cette année, les examens commencent en **mai**.

M'est : Verbe **être** (présent, il/elle). On peut le repérer comme expliqué dans les **fiches 69, 70, 71, 72**.
Exemples : il **m'est** arrivé une drôle d'aventure ; il **m'est** impossible de venir. Attention : *tu m'es cher.*

Homophones : **sens, sent, s'en, sans, cent, sang, sens**

Sens, sent, s'en,
sans, cent, sang,
sens

...**83**...

s'en :

- Le « **en** » peut indiquer *le lieu* d'où l'on vient : il **s'en** va (= il part de l'endroit où il est)
- Le « **en** » peut indiquer *une chose, un objet* : ces livres dont il ne veut plus, il **s'en** débarrasse. Très fâché et peu lucide, il **s'en** est pris à un innocent.

Petit truc : On peut le reconnaître en conjuguant :

- Je **m'en** vais, tu **t'en** vas, il **s'en** va → je **m'en** débarrasse, tu **t'en** débarrasses, il **s'en** débarrasse.

sens ou sent : verbe sentir au présent (je, tu, il). On peut le conjuguer à d'autres temps.

sans : Préposition qui signifie « pas de » : *il vient à l'école **sans** ses affaires. Il est **sans** le sou. Il ne sort pas **sans** son parapluie.*

sang : C'est un nom qui désigne le liquide vital rouge qui coule dans nos veines : *il a gardé tout son **sang**-froid. Le garrot a permis d'éviter de trop grandes pertes de **sang**...*

cent : Nombre valant 100, 10 x 10, 20 x 5, 50 x 2 : *j'ai eu un rabais de 30 **pourcents**. Pour mon anniversaire, j'ai reçu **cent** francs. Il y avait deux **cents** spectateurs à ce match de juniors.*

sens : C'est un nom ...à plusieurs **sens** ☺ : sensation (odorat, vue...), sagesse (le bon **sens**), signification (tout ça n'a pas de **sens** !), direction (**sens** interdit).

Remarque : le **S** final du nom **SENS** se prononce toujours.

pf - mars 13

Homophones : **tends, tend, t'en, tant, temps**

Tends, tend,
t'en, tant, temps

...**84**...

t'en :

- Le « **en** » peut indiquer *le lieu* d'où l'on vient : tu **t'en** vas (= tu pars de l'endroit où tu es).
- Le « **en** » peut indiquer *une chose, un objet* : ces livres dont tu ne veux plus, tu **t'en** débarrasses. Trop fâché et peu lucide, tu **t'en** es pris à un innocent !

Petit truc : On peut le reconnaître en conjuguant :

- Je **m'en** vais, tu **t'en** vas, il **s'en** va → je **m'en** débarrasse, tu **t'en** débarrasses, il **s'en** débarrasse.

tends ou tend : verbe **tendre** au présent (je, tu, il). On peut le conjuguer à d'autres temps.

tant : signifie : **autant, pareillement, tellement** : ***tant** va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.*

le temps : c'est un nom indiquant la **durée** ou la **météo** : Je vais passer du **temps** à réviser mes maths. Le beau **temps** m'a permis de sortir pour faire du sport.

- J'ai souffert de cette séparation et je veux pour cela.
- Lorsque la corde se, il doit tirer que ses muscles ne répondent parfois plus.
- Si le le permet, j'aimerais t'apprendre ces techniques et faire profiter.

pf - mars 13

Autres Homophones...

Heure, heur,
heurt, leurre, ...

84Bis...

Heure / Heurt / Heur / Leurre

Heure : c'est l'heure !!!! Debout !! Unité de temps valant 60 minutes.

Exemples : Je suis toujours à **l'heure** // Deux **heures** de travail, c'est peu // Je reviens dans une **heure** // Il est 4 **heures** et quart

Heurt : nom masculin signifiant choc, coup, dispute (famille de heurter)

Exemples : ce match s'est déroulé sans **heurt** // le moindre **heurt** le faisait souffrir

Heur : nom masculin signifiant chance, bonne fortune, présage (famille de bonheur, malheur)

Exemples : J'ai **l'heur** de connaître vos parents depuis plusieurs années // Cette décision a eu **l'heur** de satisfaire toutes les parties en présence // Quand aurais-je **l'heur** de vous revoir ? // Les dernières déclarations du député n'ont pas eu **l'heur** de plaire à son chef.

- Excusez-moi, Monsieur, avez-vous l'heure ?

- Non, désolé, je n'ai pas l'heur d'avoir l'heure, un heurt a cassé ma montre !

Leurre : nom masculin signifiant artifice utilisé pour tromper, piège, illusion (famille du verbe leurrer)

Exemples : Le fromage est un **leurre** pour la souris, même si elle pourra peut-être le manger ! // Les mots sont un **leurre** dangereux dans la bouche des fous // Le magicien **leurre** son public

pf - mars 13

Autres Homophones

Heure, heur,
heurt, leurre, ...

84Ter...

pf - mars 13

Homophones : Quel, quels, quelle, quelles / qu'elle, qu'elles

Quel, quels, quelle, quelles,
qu'elle, qu'elles

...85

Quel, quels, quelle, quelles sont accompagnés d'un *nom* ; ils peuvent aussi introduire une question.

- **Quelles** couleurs aimes-tu ? **Quels** jolis dessins ! **Quelle** carte préfères-tu ? **Quelle** journée ! **Quel** bruit ! **Quel** film as-tu vu aujourd'hui ? Je sais plus à **quelle** personne je peux me confier.

Qu'elle et qu'elles sont suivis d'un *verbe* :

- Il ne faut plus **qu'elle** revienne aujourd'hui. Je pense **qu'elle** réussira. Ces filles, je ne crois **qu'elles** puissent être si méchantes.

Quel(s) que, quelle(s) que se placent directement devant le *verbe être au subjonctif* ; **quel que** s'écrit en deux mots et **quel** s'accorde avec le nom qui suit le verbe être.

- **Quel** que soit votre diplôme... **Quelle** que soit votre adresse... **Quelles** que soient vos qualités...

Homophones : QUELQUE:

1. **Quelque** est invariable (adverbe) ; on peut le remplacer par "*si ou environ*" : **Quelque** habiles que soient ces artisans, il y a des défauts dans leur travail ; il y a **quelque** trois cents personnes dans ce stade...
2. **Quelques** s'accorde s'il est l'équivalent de "*plusieurs*" (déterminant) : **quelques** minutes de plus ; il y a **quelques** taches sur sa robe ; il reste **quelques** fautes dans ta dictée...

pf - mars 13

CHAQUE

Chaque, déterminant, singulier

86

Le déterminant **Chaque** introduit toujours un nom au singulier, pris isolément.

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| ▪ <i>chaque animal</i> | <i>chaque soir</i> |
| ▪ <i>chaque voiture</i> | <i>chaque élève</i> |
| ▪ <i>chaque enfant</i> | <i>chaque fois</i> |

.....

.....

.....

.....

pf - mars 13

1) Lorsque ces mots accompagnent un nom, ils s'accordent.

- **toute** créature / **tous** les hommes / **toute** la vie / **toutes** les fautes (tout est déterminant)
- les **mêmes** plumes / la **même** tête / les **mêmes** couleurs
- **quelques** champignons / **quelques** gouttes de pluie / **quelques** pièces.

2) Lorsqu'ils accompagnent un verbe, un adjectif ou un adverbe, ils restent invariables (ce sont alors des adverbes).

- Il a **tout** pris / il est **tout** pâle / **tout** tendrement (tout est adverbe)
⇒ Lorsque **tout** signifie « n'importe quel », il reste au singulier (pour tout renseignement)
- Nous devons aimer **même** nos ennemis. Voyez vous-**même(s)**
- **Quelque** cinq cents mètres (= environ 500 m.).

Ce sont les cas les plus simples.

Il y a des exceptions : elle est **toute** pâle, elle est **toute** honteuse, ...**toute** autre solution.

-

LA PHRASE

LA PHRASE est une unité de sens. C'est une suite de mots construite selon un ordre grammatical correct et qui permet la transmission d'une information. Elle exprime un jugement, une pensée sur un être, sur une chose, elle décrit. La suite des mots est ordonnée selon des règles précises. Elle va d'un point à un autre.

En langue écrite, **la phrase commence par une majuscule** et se termine par un point, un point d'exclamation, un point d'interrogation ou trois points de suspension.

La phrase présente un sens complet ; elle obéit à des règles de construction. Elle est constituée de plusieurs éléments : *La jeune fille* (**Groupe sujet**) / se déplace rapidement (**groupe verbal**).

On dénombre quatre types de phrase :

Type déclaratif : Pierre mange du chocolat.

Type interrogatif : Rentrera-t-il ce soir ?

Type exclamatif : **Que** c'est difficile !

Type impératif : Entrons au garage !

Et six formes :

Affirmative : Pierre mange du chocolat.

Négative : Pierre **ne** mange **pas** de chocolat.

Active : Le chien ronge l'os.

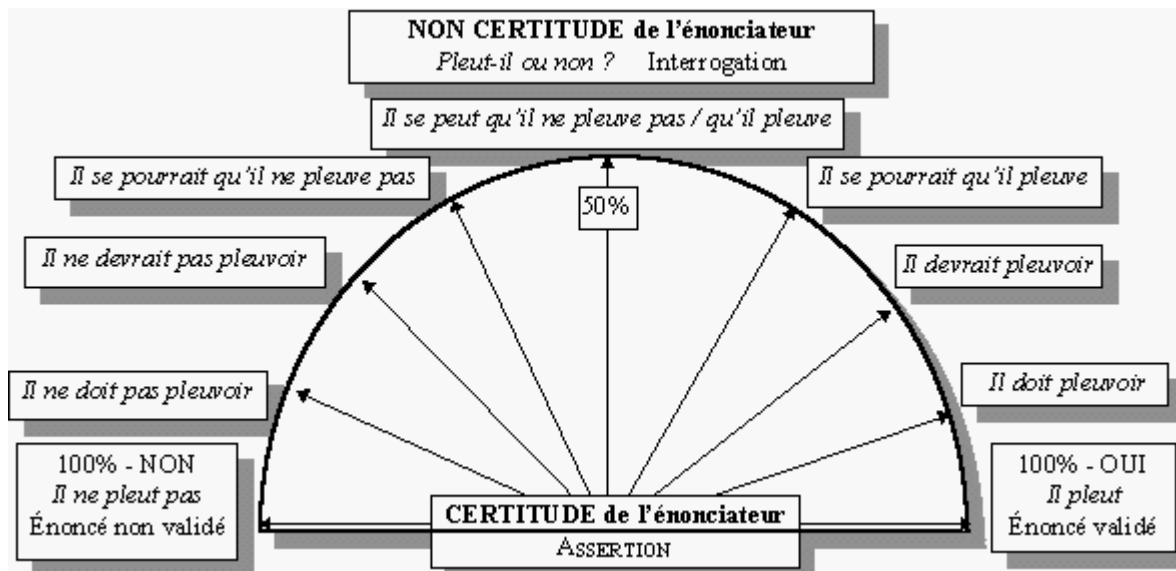
Passive : L'os **est rongé** par le chien.

Impersonnelle : Il faudra tout ranger.

Emphatique : **C'est** Paul **qui** fait le ménage

La modalisation est le moyen pour un énonciateur (un locuteur) de prendre position par rapport à son énoncé.

Elle se réalise grâce à l'emploi de verbes modaux (pouvoir, devoir, vouloir, etc.), d'adverbes (peut-être (adverbe modalisateur), sans doute, bien sûr (locutions adverbiales), etc.), de temps (futur, conditionnel, etc.), d'adjectifs (évaluatifs / affectifs), de noms par lesquels un locuteur manifeste son degré d'adhésion à un énoncé



pf - mars 13

LA PHRASE « P » (la phrase minimale)

phrase P, groupe verbal, phrase minimale, groupe permutable, groupe nominal, sujet, complément du verbe, GNS, GV, G perm.

90

Les composants d'une phrase P

Une phrase P (= phrase minimale) est constituée du sujet (le GNS) et du groupe verbal (le GV).

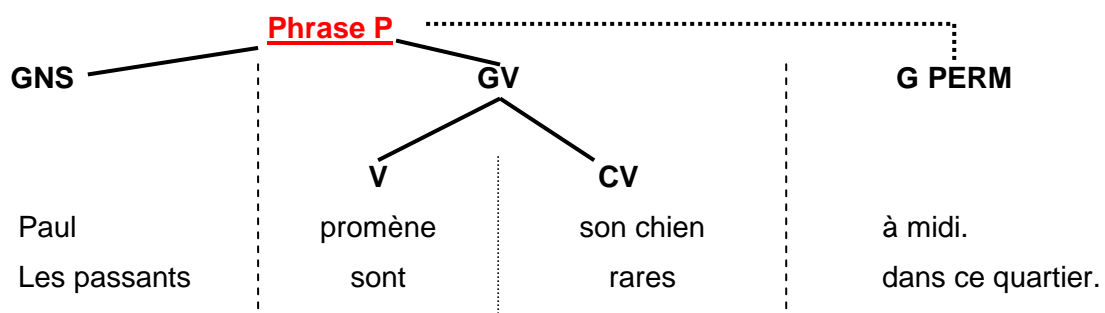
- **GNS** : groupe nominal sujet ; c'est le mot ou groupe de mots qui commande l'accord du verbe.
- **GV** : groupe verbal. Il se compose de deux éléments, le **verbe** (conjugué) et le **complément du verbe**.

V : le verbe

CV : le complément du verbe

- **G Perm** : le groupe permutable (= complément de phrase - facultatif).

La structure d'une phrase P



pf - mars 13

LA SUBORDONNÉE « RELATIVE »

phrase P, suite du verbe,
groupe nominal, sujet, relative,
que, qui, dont, où, lequel...

91

Dans une phrase complexe, la **subordonnée relative** sert à compléter un groupe nominal (GN) de la phrase de base. **La subordonnée relative est toujours introduite par un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel, auquel, à laquelle, auxquels, desquels, etc.).**

- o *La réponse que tu m'as donnée ne m'a pas satisfait. J'ai rencontré cette personne dont on m'avait tant parlé. Je n'ai pas lu le livre dont vous me parlez.*

Exemple : *Il voulut entrer dans la forêt où vivait un géant légendaire.*

- Phrase de base (proposition principale) : **il voulut entrer dans la forêt.**
- Relative (proposition subordonnée relative) : **où vivait un géant légendaire.**

Le pronom relatif **où** relie les 2 propositions et remplace « la forêt ».

Exemple : *Un animal étrange qu'il n'avait jamais vu surgit devant lui.*

- Phrase simple 1 : **Un animal étrange surgit devant lui.**
- Phrase simple 2 : **Il n'avait jamais vu cet animal.**

Le pronom **qu'** relie les 2 phrases et remplace « l'animal ».

A l'aide des pronoms relatifs de la liste ci-dessus, enchâsse la phrase B dans la phrase A :

A : Antoine déteste cette tapisserie
B : Sa mère a recouvert les murs de cette tapisserie
A : Antoine déposa le bouquet sur le lit de sa mère
B : Il avait cueilli ce bouquet pour elle

A : L'entrée au concert coûtait 90 fr.
B : Jérôme souhaitait vivement écouter le concert

L'entrée au concert que Jérôme souhaitait vivement écouter coûtait 90 fr.
Antoine déteste cette tapisserie dont sa mère a recouvert les murs / Antoine déposa le bouquet qu'il avait cueilli sur le lit de sa mère.

pf - mars 13

LE SUJET – LE GNS (I)

Sujet, groupe nominal sujet,
GNS

92...

Le sujet (groupe nominal sujet = GNS) occupe une position fondamentale dans la phrase. Il est celui de qui ou de quoi on parle.

Il donne les marques de personnes, de nombre, parfois de genre. **Il détermine la forme du verbe. Le sujet occupe la première place dans une phrase P :**

Jean (sujet) mange de la soupe. // Le cavalier qui porte une belle casaque rouge est un ancien boxeur // Faire la course en tête n'assure pas de la gagner

Il répond à la question "qui est-ce qui ? Qu'est-ce qui ?" : L'élève étudie sa leçon = qui est-ce qui étudie sa leçon ? = l'élève.

Très souvent le sujet se place devant le verbe. Exceptions principales : les phrases interrogatives : *Entends-tu ?*

Le **sujet** peut être :

- un nom (GN) : **Le bateau bleu** entre dans la rade.
- un GN complexe : **Le jeune homme au chapeau vert qui mangeait une glace** était en réalité un agent secret.
- un pronom : **Il** part à neuf heures.
- un infinitif : **Mentir** ne sert à rien.
- une phrase : **Que tu viennes ou pas** m'est égal !

Un verbe peut avoir plusieurs **sujets**, tandis que plusieurs verbes peuvent avoir un seul **sujet** :

- **Lundi matin, l'Empereur, sa femme et le petit Prince** sont venus chez moi.
- **J'écris et écoute** en même temps. **Je** prenais du sable et le laissais couler le long de mes doigts

voir aussi les fiches 38, 39, 40 pf - mars 13

Quand le sujet est singulier, le verbe est au singulier. Quand le sujet est au pluriel, le verbe est au pluriel. On dit alors que le verbe s'accorde en nombre avec son sujet.

- Exemples : Delphine pousse la porte. Delphine et Marie poussent la porte. Elles poussent la porte. Je pousse la porte. Tu pousses la porte. Nous poussons la porte.

Quand le sujet est un groupe nominal, le verbe s'accorde en personne avec le **nom noyau** (chef de groupe).

- Une grappe de raisins recouvre mon assiette.
- Un tas de bouteilles vides encombra le corridor.
- Une centaine de motards manifestaient leur colère. Mais : Un groupe de motards manifestait sa colère.

Dans les phrases ci-dessous, souligne le(s) sujet(s) et le verbe correspondant

Les manèges attirent les enfants.
Entendez-vous cette clameur ?
Au moment où arrivent les soldats, les villageois discutaient.
Ils rêvent du pouvoir que procurent les bottes magiques.
Elle écoute les explications que donnent les médecins.
Il ne se souvenait plus quand arrivaient ses amis.

Dans les phrases ci-dessous, remplace les par le verbe () au présent

On se demande où les garçons se (trouver).
Les enfants (aller) vers une porte qu'ils (ouvrir) brusquement.
Ceux qui (semer) le vent (récolter) la tempête.
Le marchand (laisse) sa porte ouverte pour que (venir) d'autres clients
Elle entra dans la boutique où (attendre) quatre personnes.

voir aussi les fiches 37, 38, 39

pf - mars 13

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ (I)

participe passé, auxiliaire, avoir, accord, en, infinitif, GN, SV, CV, er/é ?

94...

Étape préliminaire : Est-ce un participe passé ou un infinitif (-er ou -é) ?

Le petit truc : Remplacez le verbe par un infinitif en «ir», «dre» ou «oir» (comme vendre, fleurir...). Si l'assemblage fonctionne, il s'agit d'un infinitif !

Exemple : La fourbe Cecilia a préféré **dénoncer** sa meilleure amie.

On peut remplacer «**dénoncer**» par «vendre», «joindre» ou «fleurir» par exemple. Il s'agit donc bien d'un infinitif, donc **ER**. Si on ne peut pas faire ce remplacement, alors on met **É** (et on accorde le participe passé !).

1. Employé sans auxiliaire, c'est un adjectif

> Employé sans auxiliaire, le participe passé s'accorde avec le nom qu'il accompagne.

- Une affaire **conclue**.
- Des volets **réparés** et **repeints**.
- Le maton **déprimé** a réclamé une cour **fleurie** et des barreaux **bariolés**.

2. Employé avec l'auxiliaire être

> Avec «être», le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.

- Depuis que le berger allemand **est parti**, la perruche **est devenue** très autoritaire.
- La fenêtre **avait été repeinte**.
- Notre voisine **est surprise** de notre arrivée.
- Demain, ces films **seront démodés**.

pf - mars 13

3. Avec l'auxiliaire avoir

- Avec «avoir», le participe passé s'accorde uniquement avec le complément d'objet direct (COD ou complément du verbe direct- CVD) si il est placé avant le verbe.

Le COD (=CVD) est un groupe nominal complément du verbe. Pour trouver le COD, on pose la question «quoi ?» ou «qui ?».

Exemple : Très amoureuse, elle a dévoré les fleurs que son ami lui a achetées.

Elle a dévoré « quoi » ? → Les fleurs. Le COD est placé après le verbe, donc pas d'accord

Son ami a acheté « quoi » ? → « que » mis pour « les fleurs ». Le COD est placé avant le verbe, donc accord avec les fleurs

➤ Cas particulier : « en »

> Le participe passé ne s'accorde pas si «en» est le complément du verbe.

Des fleurs, son ami n'en a plus jamais acheté.

➤ Cas particulier : « avoir + infinitif »

> Avec l'auxiliaire «avoir» et un infinitif, le participe passé ne s'accorde pas (nouvelle orthographe).

Ancienne orthographe : Avec l'auxiliaire «avoir» et un infinitif, le participe passé s'accorde si le complément du verbe accomplit l'action exprimée par l'infinitif.

La merguez que j'ai entendue pleurer sur le barbecue.

> C'est la merguez qui pleure, on accorde.

Les fourmis que j'ai vu écraser par le serial killer.

> Ce ne sont pas les fourmis qui écrasent, on n'accorde pas.

4. Avec un verbe pronominal (S'épiler, se brosser les dents, se vanter, s'ennuyer...)

Dans la plupart des cas le participe passé s'accorde avec le sujet

- Les élèves condamnés au bac **se sont morfondus** toute l'année.

- Sans oreille, la star préadolescente ne **s'est** jamais **doutée** qu'elle chantait faux (voir fiche 92)

➤ Cas particuliers : les verbes pronominaux qui admettent un complément.

Il faut trouver le complément du verbe (COD - CVD) pour faire le bon accord.

- **Premier cas : Le complément est un groupe prépositionnel - COI (=CVI)** (Pour trouver ce COI, on pose la question « à qui ? de qui ? », « à quid ? de quoi ? »...).

> alors le participe passé est invariable.

- *Starsky et Hutch se sont parlé trois heures au téléphone.* Ils ont parlé à qui ? À eux. «Se» est complément du verbe (G prép) ; on n'accorde pas.

- **Second cas : Le verbe est accompagné d'un COD (= CVD)** (Pour trouver ce complément, on pose la question «quoi ?» ou «qui ?»)

> le participe passé s'accorde si le complément est placé avant.

- *Le mois dernier, ma grand-mère s'est lavée.*

Elle a lavé qui ? Elle a lavé « s' » qui représente la grand-mère. Donc, on accorde.

- *Le mois dernier, ma grand-mère s'est lavé les dents.* Elle a lavé quoi ? Ses dents. Le complément est placé après le participe passé, donc, on n'accorde pas.

5. Cas particuliers

Les participes passés « **fait** » et « **laissé** », suivis d'un infinitif (employés comme semi-auxiliaires), sont invariables.

- « Elle s'est **fait** remplacer par une amie » - Nous nous sommes **laissé** convaincre."

6. Le truc qui tue ! (marche dans 95% des cas !)

La bonne question à se poser : « Ai-je déjà écrit, au moment où j'écris le participe, ce qui est ou s'est [et j'ajoute dans mon interrogation le participe passé en question] ? »

Dans les exemples, la double barre || marque le moment de la question

- J'ai jeté || des fleurs.** — Au moment même où j'écris *jeté*, ce qui était *jeté* (les fleurs), n'était pas encore écrit ; donc pas d'accord !
- Les fleurs que j'ai jetées || étaient fanées.** — Au moment où j'écris *jetées*, j'avais déjà écrit ce qui était *jeté* (les fleurs) : accord !
- J'ai vendu || ...** Ai-je écrit ce qui est vendu (une pomme, des poires...) ? Non. → pas d'accord. Peu importe que je sache *dans ma tête*, ce que j'ai vendu : l'ai-je écrit *déjà* au moment où j'écris *vendu* ?
- Les deux gâteaux que j'ai achetés ||** — au moment où j'écris le participe, j'ai déjà écrit ce qui était *acheté* (les deux gâteaux).
- Elle s'est lavée ||** : c'est *elle* qui s'est lavée. On fait l'accord puisque le *s'* (=elle-même) est déjà écrit.
- Elle s'est lavé || les pieds** : quand j'ai écrit *lavé*, je n'ai pas encore écrit ce qu'elle a lavé.
- Elle a peigné || les cheveux qu'elle s'est lavés ||** : on a déjà écrit *les cheveux...* qui ont été *lavés*.

Trouvé sur : <http://www.langue-fr.net/d/ppasse/5minutes.htm> (Merci Luc B!)

pf – octobre 2006

PARTICIPE OU ADJECTIF ? (I)

Participe présent, adjectif verbal, fatigant, fatiguant,

98...

Fatigant... fatigant ; provoquant... provocant ???

PARTICIPE PRÉSENT OU ADJECTIF VERBAL ?

Le **participe présent** exprime une action. Il finit par «**ant**» et reste invariable.

- Provoquant le chat, la souris risque le coup de boule.*

L'**adjectif verbal** désigne un état ; il appartient à un GN. Il se termine par «**ent**» ou «**ant**» et s'accorde avec le nom.

- La souris provocante est malheureusement décédée.*

Le petit truc : Si le mot peut être encadré par «**ne... pas**», il s'agit d'un participe présent. S'il peut être précédé de «**très**», c'est un **adjectif**.

- «Le mari négligeant sa femme pourrira en enfer», déclara la vieille fille.

On ne peut pas ajouter «**très**», c'est donc un **participe présent**.

- «Le mari négligent sera privé de dessert», répliqua la mère de famille.

On peut ajouter «**très**», c'est donc un **adjectif verbal**.

pf – octobre 2006

PARTICIPE PRÉSENT OU ADJECTIF VERBAL ?

Quelques cas où l'orthographe diffère

Participe présent	Adjectif verbal	Comme
adhérant	adhérent	↔ adhérence
coïncidant	coïncident	↔ coïncidence
communiquant	communicant	↔ communication
convainquant	convaincant	
déférant	déférent	↔ déférence
différant	différent	↔ différence
équivalant	équivalent	↔ équivalence
excellant	excellent	↔ excellence

Participe présent	Adjectif verbal	Comme
fatigant	fatigant	↔ fatigabilité
influant	influent	↔ influence
navigant	navigant	↔ navigation
négligeant	négligent	↔ négligence
précédant	précédent	↔ précédemment
provoquant	provocant	↔ provocation
somnolant	somnolent	↔ somnolence

ABRÉVIATIONS (I)

Pour signaler visuellement une forme abrégée, on utilise un point d'abréviation après la coupure, toujours derrière une consonne ou un groupe de consonnes.

Abréviations usuelles les plus fréquentes

adj.	adjectif	hab.	habitant	p., pp.	page, pages
adv.	adverbe	id.	idem (le même)	paragr.	paragraphe
apr. J.-C.	après Jésus-Christ	ill.	illustration	P.-S.	post-scriptum (écrit après)
av. J.-C.	avant Jésus-Christ	introd.	introduction	Q.G.	quartier général
bibliogr.	bibliographie	ital.	italique	r ^o	recto (endroit)
boul. ou bd.	boulevard	M., MM.	monsieur, messieurs	S.A.	société anonyme ou Son Altesse
bull.	bulletin	math.	mathématique	suiv.	suivant
c-à-d.	c'est-à-dire	Me, Mes	maître, maîtres	sup.	supérieur
cap.	capitale	Mgr	monseigneur	suppl.	supplément
cf.	confer (comparer avec)	Mgrs	messeigneurs	S.V.P.	s'il vous plaît
chap.	chapitre	Mlle	mademoiselle	t.	tome
Cie	compagnie	Mlles	mesdemoiselles	trad.	traduction
dép.	département	Mme	madame	v ^o	verso (envers)
Dr	docteur	Mmes	mesdames	var.	variante
éd.	édition(s)	Nbr.	nombre	vol.	volume
édit.	éditeur(s)	N.B.	nota bene (prenez bonne note)	vs	versus (opposé à)
env.	environ	N.-D.	Notre-Dame	zool.	Zoologie
etc.	et caetera (et cetera)	N.D.L.R.	note de la rédaction		
étym.	étymologie	n ^o	numéro		
ex.	exemple ou exercice	obs.	observation		
fig.	figure	P.C.C.	pour copie conforme		
		p. ex.	par exemple		

Certaines abréviations sont utilisées pour noter des symboles scientifiques. Dans ce cas, le point d'abréviation disparaît et ces abréviations ne prennent pas la marque du pluriel.

<u>Dimensions</u>		<u>Aires</u>		<u>Temps</u>	
cm	centimètre	a	are	h	heure
dam	décamètre	ca	centiare	j	Jour
dm	décimètre	ha	hectare	min	minute
hm	hectomètre			s	seconde
km	kilomètre				
m	mètre				
mm	millimètre				
<u>Capacité</u>		<u>Masse</u>		<u>Puissance</u>	
cl	centilitre	cg	centigramme	kw	kilowatt
dal	décalitre	dag	décagramme	w	watt
dl	déclitre	dg	décigramme		
hl	hectolitre	g	gramme		
l	litre	hg	hectogramme	<u>Monnaie</u>	
ml	millilitre	kg	kilogramme	c	centime
		mg	milligramme	€	euro
		q	quintal	F	franc
		t	tonne		

NOMBRES PARTICULIERS

Nombres, primo, dixième, centième, quart, tiers, quintuple, quinquagénnaire, millénaire...

102

<u>Nbre</u>	<u>Adv. Latin</u>	<u>Adv. -ement</u>	<u>Fraction</u>	<u>Multiple</u>
1.....	Primo	premièrement		
2.....	Secundo	deuxièmement	demi	double
3.....	Tertio	troisièmement	tiers	triple
4.....	Quarto	quatrièmement	quart.....	quadruple
5.....	Quinto.....	cinquièmement	cinquième	quintuple
6.....	Sexto	sixièmement	sixième.....	sextuple
7.....	Septimo	septièmement	septième	
8.....	Octavo		huitième	octuple
9.....	Nono.....		neuvième	
10.....	Décimo	dixièmement	dixième	décuple
11.....	Centi (hecto).....	centièmement	centième	centuple

Ensembles ou nombres approximatifs

8	Huitaine		70	Septantaine	septuagénnaire
10	Dizaine		80	Huitantaine	octogénnaire
20	Vingtaine		90	Nonantaine	nonagénnaire
30	Trentaine	trentenaire	100	Centaine	centenaire
40	Quarantaine	quadragénnaire	100	siècle	séculaire
50	Cinquantaine	quinquagénnaire	1000	Millier, milliers	millénaire
60	Soixantaine	sexagénnaire			

<u>Élément</u>	<u>Signification</u>	<u>Exemples</u>
ambi- (lat.)	tous les deux	ambidextre, ambivalent
bi, bis (lat.)	deux, deux fois	bicolore, bipède, bisannuel, binaire, binocle
dec- (lat.)	dix	décimètre, décimal, décupler, décennie
du(o) (lat.)	deux	duo, dualité, duel, double, duplicité
hexa- (gr.)	six	hexagone, hexaèdre
kilo- (gr.)	mille	kilomètre, kilogramme, kilowatt
mono- (gr.)	seul, unique	monoski, monoculture
multi- (lat.)	nombreux, beaucoup	multicolore, multiple, multitude
oct- (gr.)	huit	octobre, octaèdre, octave, octogénaire
poly- (gr.)	multiplicité	polycopie, polygone
prim-, prém (lat.)-	premier, tout premier	primaire, primitif, primeur, prémices
tétra- (gr.)	quatre	tétraplégie, tétraèdre
tri- (alt.)	trois	triple, triangle
uni- (lat.)	un	uniforme, unité, unisson
...		

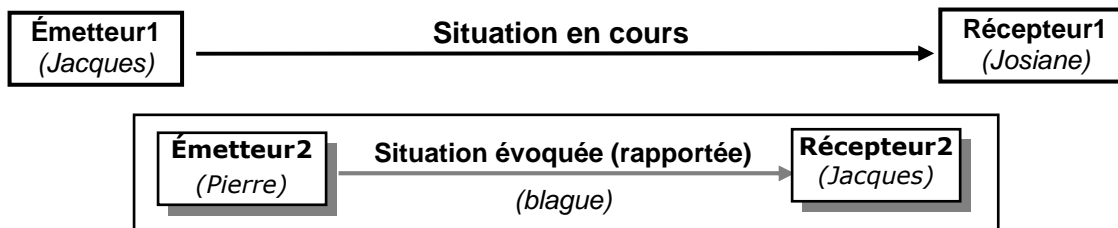
<u>Élément</u>	<u>Signification</u>	<u>Exemples</u>
-aie (lat.)	lieu planté de	roseraie, châtaigneraie
bibl- (gr.)	livre, écrit	bibliothèque, bibliographie
bio- (gr.)	vie	biographie, biologie
bucc(o)- (lat.)	bouche	buccal, bucco-dentaire
chron(o)- (gr.)	temps	chronomètre, chronologie
esthét- (lat.)	beauté	esthétique, esthéticienne
ethn(o)- (gr.)	peuple, groupe	ethnie, ethnologue
graph- (gr.)	dessin	orthographe, typographe, géographie
géo- (gr.)	terre	géographie, géométrie
hydr(o)- (gr.)	eau	hydraulique, hydrater, hydravion
hyper- (gr.)	au-dessus, excessif	hyperonyme, hypermarché, hypertrophie
hypo- (gr.)	sous, en dessous	hyponyme, hypoglycémie, hypotension
-lit(t)er- (gr.)	lettre	littéraire, allitération, oblitérer
ortho- (gr.)	droit, correct	orthographe, orthogonal, orthopédie
rhin(o)- (gr.)	nez	rhinopharyngite, rhinocéros
-thèqu- (gr.)	rangement	bibliothécaire, discothèque

DISCOURS RAPPORTÉS (I)

Discours rapporté, communication, direct, indirect, ponctuation, émetteur, récepteur, subordonnant, guillemets, ...

105...

→ Jacques dit à Josiane que Pierre lui a raconté une blague désopilante.



Dans une conversation ou dans un récit (oral ou écrit), l'émetteur peut rapporter les paroles de quelqu'un d'autre.

Dans l'exemple, un **émetteur 1** (Jacques) rapporte à un **récepteur 1** (Josiane) les paroles prononcées par un **émetteur 2** (Pierre) à un **récepteur 2** (Jacques) dans un autre endroit et à un autre moment. Il y a donc deux situations de communication, deux émetteurs, deux récepteurs et deux situations de temps et de lieux.

Le discours rapporté peut être **direct** ou **indirect**.

- Le **discours rapporté direct** est introduit par un verbe introductif (dire, parler...) suivi de signes de ponctuation : les deux points et les guillemets (ou le tiret du dialogue).
--> Paul m'a dit : « Jérôme m'a prêté son scooter »
- Le **discours rapporté indirect** est introduit par un **verbe introductif** suivi d'un subordonnant.
--> Paul m'a **dit que** Jérôme lui avait prêté son scooter.

pf – octobre 2006

DISCOURS RAPPORTÉS (II)

Discours rapporté, communication, direct, indirect, ponctuation, émetteur, récepteur, modaliser, subordonnant, guillemets, ...

...106

- Dans le **discours rapporté direct**, les paroles d'une situation de communication sont citées textuellement :
--> André a dit à Jeanne : "Pablo m'a raconté une aventure incroyable"
--> « Arrête le moteur ! » a crié Charles à l'agriculteur.
- Dans le **discours rapporté indirect**, l'émetteur cite des paroles en utilisant un subordonnant.
--> André a dit à Jeanne que Pablo lui avait raconté une aventure incroyable.
--> Charles a crié à l'agriculteur d'arrêter le moteur

Structure du discours rapporté

Expression d'introduction

Émetteur	Récepteur	Verbe introductif
Jacqueline	m'	a dit :
Pierrick		a murmuré :
Émetteur	Récepteur	Verbe introductif
Ma soeur	te	demande
Le maître		avait annoncé
La bibliothécaire	m'	a expliqué

Paroles rapportées

Discours rapporté direct

« Frédéric a consolé Mireille ».
« C'est moi qui l'ai frappé ».

Discours rapporté indirect

de lui prêter ton manteau vert.
que le test serait difficile.
pourquoi je devais lire ce livre.

Dans le discours rapporté, l'émetteur (1) peut **modaliser** (voir fiche 89) la situation. Pour cela, il peut utiliser le conditionnel (présent ou passé), utiliser certaines expressions (*selon...*, *à en croire*, *aux dires de...*) ou combiner les deux.

--> Selon les dernières prévisions, le temps des prochains jours pourrait être très agréable.

pf – octobre 2006